

[Text]

I would like to move on to one more question within my time, if I may. What plans have you, Mr. Minister, for avoiding this type of thing in the future?

**Mr. Munro (Hamilton East):** That is the eternal question, Mr. Huntington. And do you mean with respect to this particular industry, or generally?

**Mr. Huntington:** You have established a bench-mark for all wage and labour settlements as a result of your action and of this coming to Parliament, and as a result of the collective bargaining process having broken down in this instance. What plans do you, as Minister of Labour, have to avoid this type of labour confrontation coming to Parliament in the future?

**Mr. Munro (Hamilton East):** In this industry?

**Mr. Huntington:** In labour, Mr. Minister. There are railroad workers coming up there are longshoremen coming up; there are union settlements of all kinds coming up; and you have set a bench-mark.

**Mr. Munro (Hamilton East):** I do not agree that we have set a bench-mark, I do not agree with your fundamental premise. I do not know how I carry on from there. If you are asking how we can avoid labour-management disputes that cannot be resolved between the parties within the free collective bargaining process, disputes that have such serious consequences in terms of the national economy that they have to be resolved by Parliament, all I can tell you is that we are faced, at the moment, with two distasteful alternatives; and one is less distasteful than the other.

One is to apply compulsory arbitration, which I think is the most distasteful of all; the other is to have an ad hoc solution that Parliament will be used to resolve every dispute that has such serious national consequences that Parliament must intervene. In that way, we are saying that we are not going to deny the right to strike or lock-out to the parties; that they can carry on to a normal, ultimately unfortunate, goal in terms of putting supreme economic pressure on each other until such time as Parliament on an ad hoc basis must intervene; and then we will impose a settlement in each isolated instance and an end to the dispute.

As I say, I consider that preferable to compulsory arbitration across a broad front. You are asking, what is the middle ground between those. I again tell you, Mr. Huntington, that we are going to have to try to get labour, management and the government together to try to explore new avenues, and we cannot do it without their full co-operation. You can come out with all parts of new techniques but if you do not have the co-operation of these principal three parties, it is not going to work. So we are going to have to explore with them ways in which we can cope with this type of situation.

**Mr. Huntington:** Do I still have time, Mr. Chairman?

**The Chairman:** No, Actually, Mr. Huntington, I was going to go on to Mr. Alexander, who is next.

[Interpretation]

Je voudrais passer à une autre question dans le temps qui m'est alloué si je le puis. Quels sont vos projets, monsieur le ministre, pour éviter ce genre de situation à l'avenir?

**M. Munro (Hamilton-Est):** C'est la question qui revient éternellement, monsieur Huntington. Est-ce que vous parlez de ce secteur particulier ou en général?

**M. Huntington:** Une norme a été établie pour tous les règlements de salaire et de travail à cause de votre action de l'intervention du Parlement et de la rupture du processus de négociations collectives dans ce cas. En tant que ministre du Travail quels sont vos plans pour éviter que ce genre de confrontation vis-à-vis des travailleurs soit portée devant le Parlement à l'avenir?

**M. Munro (Hamilton-Est):** Dans ce secteur particulier?

**M. Huntington:** Dans le domaine du travail, monsieur le ministre. Bientôt il y aura des négociations pour les cheminots; puis pour les débardeurs; des règlements syndicaux de tous genres devront se faire d'ici peu et vous avez établi une norme.

**M. Munro (Hamilton-Est):** Je ne suis pas d'accord que nous ayons établi une norme, je ne suis donc pas d'accord avec vos prémices. Je ne sais pas comment poursuivre à partir de là. Si vous demandez comment nous pouvons éviter qu'il y ait des conflits entre travailleurs et employeurs qui ne peuvent pas être résolus entre les parties dans le cadre du processus de libre négociation collective, des conflits ayant des conséquences si graves pour l'économie nationale qu'ils doivent être résolus par le Parlement, tout ce que je puis vous dire c'est que nous avons à l'heure actuelle deux solutions possibles qui sont déplaisantes et l'une est moins déplaisante que l'autre.

La première consiste à imposer un arbitrage obligatoire ce qui est le plus déplaisant de tout; l'autre est d'apporter une solution ad hoc en vertu de laquelle le Parlement résoudra tout conflit ayant des conséquences nationales si graves que le Parlement doit intervenir. De cette manière nous disons que nous n'allons pas refuser aux parties le droit à la grève ou au lock out; qu'ils peuvent poursuivre jusqu'à atteindre l'objectif normal final et malheureux qui consiste à exercer des pressions économiques extrêmes l'une sur l'autre jusqu'à ce que le Parlement doive intervenir; et nous imposerons alors un règlement dans chaque cas isolé et mettrons fin au conflit.

Comme je l'ai dit, je considère cette solution préférable à celle de l'arbitrage obligatoire sur une grande envergure. Vous me demandez quelle est la solution intermédiaire entre les deux. Je dois vous répéter, monsieur Huntington, que nous allons devoir essayer d'amener les travailleurs, les employeurs et le gouvernement à rechercher ensemble de nouvelles solutions et nous ne pouvons pas le faire sans leur pleine collaboration. Vous pouvez proposer toutes sortes de nouvelles techniques mais si vous n'avez pas la collaboration de ces trois parties principales ça ne marchera pas. Nous devons donc rechercher avec eux les manières de parer à ce genre de situation.

**M. Huntington:** Est-ce qu'il me reste encore du temps, monsieur le président?

**Le président:** Non. En fait, monsieur Huntington j'allais passer à M. Alexander qui vient après vous.